



Revue de presse

ENCHAN-TEMPS VOLET III

*Le Souffle d'Ici – L'Eau de là*

SUSUMU SHINGU

Presse papier

Pays : France

Date : 25 avril 2024

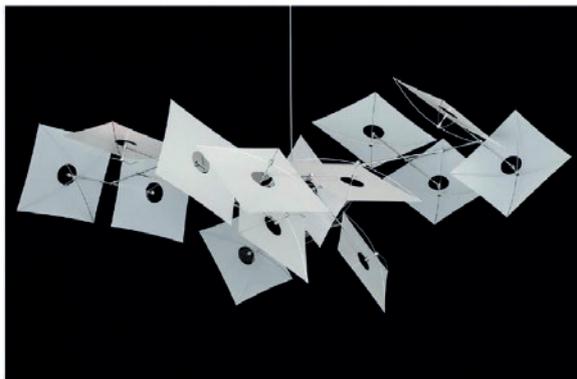
Journaliste : Rafaël Pic

VU EN GALERIE

PARIS

QDA 25.04.24 N°2817

13



## GALERIE JEANNE BUCHER JAEGER Susumu Shingu, comme un souffle

« C'est la recherche du mouvement perpétuel, à travers les lois des poids et contrepoids animés par le vent », explique le directeur de la galerie et commissaire, Yannick Mercoyrol. Vent qu'on ne voit pas tant les ventilateurs sont discrets... Cette poésie des mouvements imperceptibles, fragiles, sans cesse menacés, inspirée de Léonard de Vinci, c'est celle que cultive depuis des décennies, sans jamais se lasser, l'artiste japonais Susumu Shingu, né à Osaka en 1937. La légende dit que c'est lors d'études à Rome - il avait

alors 23 ans - qu'il vit une de ses peintures mise à sécher sur un arbre s'animer au souffle de la brise. Il bascula alors d'un art très académique à une création sculpturale qui s'exprime à merveille à l'extérieur : il a des œuvres dans un nombre impressionnant de parcs et de villes ainsi que dans des lieux sauvages - on se souvient de sa *Caravane des vents*, une quête menée à partir de l'an 2000 des zéphirs mythiques, de la Mongolie au Brésil. Mais cet ami d'architectes célèbres (Tadao Ando et Renzo Piano) peut aussi s'adapter

Susumu Shingu.

*Starry Night*, 2013, acier inoxydable, aluminium, fibre de carbone, et polyester, hauteur 114 cm, diamètre 160 cm. Édition 3/5.

© Jean-Louis Losi/Courtesy Jeanne Bucher Jaeger

Ci-dessus :

Vue de l'exposition « Susumu Shingu, Le Souffle d'Ici - L'Eau de là » galerie Jeanne Bucher Jaeger

à un intérieur - sièges de banques ou musées (comme au Mudam de Luxembourg) voire une galerie parisienne pour y faire mouvoir ses pales, tubes et tissus comme le prouve l'exposition, où voisinent dessins (à partir de 3 000 euros), collages (15 000 euros) et installations (jusqu'à 120 000 euros). **R.P.**

« Le Souffle d'Ici - L'Eau de là »  
Jusqu'au 13 juillet 2024  
5, rue de Saintonge, 75003  
jeannebucherjaeger.com



Vue de l'exposition  
« Susumu Shingu, Le Souffle  
d'Ici - L'Eau de là » galerie  
Jeanne Bucher Jaeger.  
Au premier plan : *Menuet*,  
2024.

© Hervé Abbadie/Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne.

Ci-dessus :

Susumu Shingu,  
*Visitor*, 2012, peinture  
acrylique sur papier,  
92 x 92 cm.

© Jean-Louis Losi/Courtesy Jeanne Bucher Jaeger

Presse papier

Pays : France

Date : mars 2024

Journaliste : Damien Aubel



Susumu Shingu, *Catch and Run*, 2022, acier inoxydable, aluminium, fibre de carbone, tissu polyester, ø : 144 cm H : 178 cm © D.R., Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

GALERIE ART

**ENCHAN-TEMPS :  
LE SOUFFLE D'ICI  
- L'EAU DE LA**  
Susumu Shingu, Galerie  
Jeanne Bucher Jaeger,  
du 2 mars au 20 juillet,  
jeannebucherjaeger.com

## Écrit sur du vent

Génie des eaux, génie des airs, le Japonais **Susumu Shingu** exposé chez **Bucher Jaeger** sculpte avec les éléments.

PAR DAMIEN AUBEL

Il y a des œuvres dont l'élaboration s'effectue avec la ténacité joyeuse de l'esprit qui, enfant ou génie, exerce sa magie insoucieuse du brouhaha parasite des préoccupations immédiates de l'époque. Tel Susumu Shingu avec ses sculptures livrées au vent et à l'eau. Elles sont d'ailleurs moins « livrées », celles-ci, qu'elles ne convolent avec les éléments dans des noces presque mystiques, tant la technique humaine, ses matériaux, sa raison de constructeur s'y exhaussent jusqu'au presque rien de la fluidité, jusqu'à la dernière trace physique et sensible de l'âme, du divin, appelez cela comme vous voudrez – jusqu'à ces limpidités mouvantes que sont le souffle et l'eau. Susumu Shingu, donc, immunisé contre les bavardages, crée comme d'autres écoutent – crée en écoutant : l'oreille pour ainsi dire collée à la terre, captant les murmures frémissants de ses rivières, ou alors le visage offert aux brises et aux bourrasques, se laissant envahir par leurs mille voix.

Aussi l'œuvre de l'artiste japonais est-elle douée de cette vertu de transmettre, à ceux qui s'en approchent, et qui ont cette indispensable finesse du sens interne qu'exige l'art, une grâce de la parole. Comme si à le hanter, quelque chose aussi de la justesse chuchotante, subtile, ou jaillissante des éléments les plus mobiles et déliés s'y transvasait. Témoin ce que, par exemple, me dit Véronique Jaeger, la directrice générale, à l'occasion de

cette exposition à la galerie qui conclut (mais sans le fermer, plutôt comme une vibration indéfiniment prolongée persiste après l'audition d'une pièce musicale) une trilogie baptisée *ENCHAN-TEMPS*, qui vit Dani Karavan, Jean-Paul

Philippe et Antoine Grumbach précéder Susumu Shingu. « Les sculptures de Shingu, me dit-elle, ont toutes une humanité, une personnalité. Et les dessins préparatoires de ses sculptures donnent l'impression de dessins anatomiques. La sculpture est ainsi en lien avec nous. »

Car oui, ces merveilleuses sculptures – les noms de Calder, de Léonard de Vinci reviennent régulièrement à leur propos – sont à ce point humaines qu'elles aussi ont reçu la grâce de la langue. Plus même : celle de l'écriture. Regardez ! (« Lisez ! », aurais-je voulu dire.)

Ce *Petit bois*, dont les têtes blanches se dressent comme s'élève une forêt de consonnes sur la page. *Cet Astral Rhythm*, qui invite les jeux raffinés de l'ombre et de la lumière – les jeux de la nuance qui relèvent en propre de la plus haute poésie. Cette *Rivière lumineuse*, qui concilie tout, comme telle ou telle figure d'une très haute rhétorique – la lumière de sa couleur jaune, l'apesanteur gracieuse des esprits aériens, la suggestion de la coulée de l'eau. Ou encore : *Catch and Run*, *Menuet* : courir, danser, comme filent les phrases. Et surtout, cette *Pace*, comme la paix, le silence en suspension sur toute langue – comme une invitation à se taire devant ce miracle. Le miracle d'un artiste qui écrit dans le grand livre du monde. Dont il devient non point l'auteur, mais l'humble et génial coauteur, avec l'eau et le vent.

### SUCEDÁNEOS

Alejandro Campins, Galleria Continua, Paris, jusqu'au 19 mars, galleriacontinua.com

Après un solo show impressionnant de Chen Zhen rassemblant des installations monumentales, la galerie Continua présente deux artistes plus confidentiels. Les très beaux et simples portraits de Leila Alaoui ouvrent l'exposition. La journaliste, tuée dans un attentat, photographiait les ouvrières textiles et les victimes de barbarie afin de leur redonner de la dignité. Au premier étage, les peintures du cubain Alejandro Campins subjuguent. À l'image des œuvres du peintre surréaliste Giorgio De Chirico, les lieux représentés sont déserts. Le silence s'est installé. Le présent retient son souffle. Ou est-ce le passé qui s'étire ? Ici des amphithéâtres cubains d'où se diffusait la propagande, là des stupa bouddhistes, vestiges de l'histoire des liens entre la politique et les religions. Tandis que la lumière caresse le béton aux tons gris subtilement bleutés ou rosés et que l'atmosphère enveloppe ces lieux d'une ouate nuageuse.

AUDE DE BOURBON PARME

Presse papier

Pays : France

Date : mars 2024

Journaliste : Marie Maertens

## galeries



### GABRIEL DE LA MORA, EN MUTATION

Pour son nouveau solo show, Gabriel de la Mora poursuit ses séries autour des papillons et des obsidiennes. Jouant de l'ambiguïté entre abstraction et figuration, l'artiste mexicain, né en 1978, est fasciné par les sciences et les collections. Il réalise depuis plusieurs années des compositions géométriques d'ailes de papillons, métaphore de la transformation, tandis que la pierre volcanique symbolise la permanence mais également la mutabilité..., illustrant sa réflexion sur le temps qui passe. **M. M.**

**GABRIEL DE LA MORA.**  
ÉLAN VITAL, galerie Perrotin,  
76, rue de Turenne, 75003 Paris,  
01 42 16 79 79, [www.perrotin.com](http://www.perrotin.com)  
du 9 mars au 6 avril.

← Gabriel de la Mora,  
*258 Ob. DS.*,  
2022, fragments  
d'obsidienne sur  
bois, 60 x 60 cm  
COURTESY DE L'ARTISTE  
ET DE LA GALERIE  
PERROTIN, PARIS.

### QUAND SUSUMU SHINGU SCULPTE LE VENT

Cette nouvelle exposition de Susumu Shingu clôt le cycle « Enchan-Temps », que la galeriste Véronique Jaeger a dédié à « des plasticiens humanistes, travaillant sur l'émerveillement et une attention particulière à la société ». Le maître japonais y présente une nouvelle sculpture d'eau, mécanique rituelle douce et captivante, et des sculptures mobiles de vent, enlevées et dansantes (entre 3000 € et 150 000 €). Il poursuit une réflexion utopique et poétique, dernièrement orchestrée au château de Chambord, où il avait affirmé sa fascination

pour la Renaissance et Léonard de Vinci. Comme ce dernier, il recherche les liens entre art et technologie – il est très proche de l'architecte Renzo Piano – tout en développant une dimension écologique. Ces dernières années, il s'est ainsi consacré au projet *Atelier Earth*, une entité autonome qui sera mue par l'énergie du vent et prendra forme dans le parc Arimafuji, à Sanda au Japon. Susumu Shingu mêle formes biomorphiques ou plus robotiques, au sein de la philosophie zen et de la tradition nipponne glorifiant le souffle. **M. M.**

**SUSUMU SHINGU. ENCHAN-TEMPS, LE SOUFFLE D'ICI-L'EAU DE LÀ,** galerie Jeanne Bucher Jaeger, 5, rue de Saintonge, 75003 Paris, 01 42 72 60 42, [jeannebucherjaeger.com](http://jeannebucherjaeger.com) du 2 mars au 20 juillet.

← Susumu Shingu,  
*Menuet*, 2024, acier  
inoxydable, aluminium,  
H. 75 cm  
COURTESY DE LA GALERIE  
JEANNE BUCHER JAEGER,  
PARIS / LISBONNE.



→ John Murphy, série  
*Cut from the Visible*  
... *An Indefinable*  
*Odour...*, 2022-  
2023, photographie,  
54 x 49,5 cm  
©GALERIE BERNARD  
BOUCHE, PARIS.

### UN BOUQUET POUR JOHN MURPHY

C'est un bouquet trouvé dans les rues de Londres qui donna l'envie à John Murphy de constituer cette série. La trouvaille se reproduisit et l'artiste s'interrogea sur la raison de cet abandon. Était-ce un rendez-vous manqué ? Une femme ou un homme refusant le pardon ? Mais le photographe, né en 1945 et que l'on qualifierait plutôt de conceptuel, n'a pas voulu s'appesantir dans le récit. Par cette dizaine de tirages uniques, au prix de 14 000 €,

il a davantage souhaité reproduire « l'odeur des fleurs ». N'hésitant pas à travailler ses prises de vue par ordinateur, il floute l'information, au sens propre et figuré, comme il le fait habituellement quand il œuvre à partir de matériaux préexistants, cartes-postales ou images de films. Cette série pourrait toutefois être plus autobiographique... **M. M.**

**JOHN MURPHY. CUT FROM THE VISIBLE ... AN INDEFINABLE ODOUR,** galerie Bernard Bouche, 123, rue Vieille-du-Temple, 75003 Paris, 01 42 72 60 03, [www.galeriebernardbouche.com](http://www.galeriebernardbouche.com) du 7 mars au 20 avril.

## SUSUMU SHINGU — GALERIE JEANNE BUCHER JAEGER, PARIS

📄 Critique Le 16 avril 2024 — Par Guillaume Benoit

*La galerie Jeanne Bucher Jaeger propose une exposition sensible et touchante de l'artiste japonais Susumu Shingu qui présente ici un ensemble reflétant parfaitement son travail d'exploration des éléments pour y donner vie à des formes qui s'en inspirent et nous inspirent.*

« *Susumu Shingu — Le Souffle d'Ici — L'Eau de là* », Galerie Jeanne Bucher Jaeger | Paris, Marais du 2 mars au 13 juillet.

[En savoir plus](#)

Depuis plus de soixante ans maintenant, ce travailleur infatigable des formes et de l'espace multiplie les collaborations avec d'immenses créateurs parmi lesquels on peut compter Issey Miyake, Tadao Ando, Renzo Piano et met à profit sa double formation initiale de peintre et sculpteur pour appréhender le paysage et y insérer des formes qui empruntent autant au vocabulaire de la nature, de l'art, de la science et de la poésie. Inclassable et polymorphe, sa création suit son obsession pour les forces d'attraction et le mouvement perpétuel en épousant chaque fois cette dualité d'une création répondant à la singularité de l'espace qu'il investit et imposant en son sein son propre écosystème. Une manière d'habiter la terre, d'y être aussi infiniment relié et d'en vivre plus intensément encore tous les mouvements.

Sous le titre *Le Souffle d'Ici — L'Eau de là*, l'exposition prépare implicitement son visiteur à une lecture subtile du travail de l'artiste qui fait se conjuguer les deux éléments. Car le travail de Shingu s'opère sur une ligne de crête qui tient en suspens la masse et la légèreté, la pesanteur et l'air et c'est précisément dans cette opposition que l'on trouve l'équilibre, cette surface qui voit s'embrasser eau et air. La ligne de flottaison en quelque sorte, qui emprunte au verbe « flotter » la réconciliation de l'air et de l'eau ; flottent aussi bien les particules de l'esprit dans l'atmosphère que la masse monumentale des vaisseaux sur les océans. À l'image de l'œuvre de Shingu, embrassant la décision et le laisser-aller, l'ingénierie avisée et la dérive des sens.



Vue d'exposition Susumu Shingu, *Le Souffle d'Ici — L'Eau de là*, 2024 — Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Marais, Paris © Hervé Abbadie, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

Une bivalence à l'honneur de cette exposition qui rend toute la subtilité de ce travail riche et pluriel qui va bien au-delà des installations iconiques, souvent impressionnantes de l'artiste mais qui n'imposent en rien sa grille de lecture sur le monde. Au contraire, l'ensemble de son œuvre oscille entre expérimentation et poursuite d'une vie de contemplation au sein de laquelle il élabore des possibilités de lire son environnement à nouveaux frais. Sous l'impulsion du commissariat de l'exposition, l'accent est mis sur le dialogue constant des pratiques de l'artiste scientifique, renvoyant au maître Leonard de Vinci et à son usage des forces dynamiques autant qu'à son amour des formes organiques pour « faire œuvre » du monde.

Cette dualité se retrouve également dans sa peinture, à l'image du magnifique tableau *Stream*, 2006 qui évoque tout aussi bien la légèreté et la dynamique de l'envol du pinceau que la pesanteur organique de sa marque sur le papier. De l'air et de l'eau, Shingu nous projette dans une réflexion engageant le minéral, ce témoin muet des harmonies et forces du monde, modelé par son environnement et aussi statique qu'essentiellement cosmique. Car les tableaux réinventent, eux, des lois d'attraction et de dynamiques qui obéissent à leur propre logique. Dans le dessin, la peinture, il envisage des formes plus organiques débarrassées des contraintes de la gravité et offre une percée dans l'imaginaire. Souffles d'air par rapport à ses installations, expérimentations de couleurs mais aussi tentatives de tirer un trait entre physique et imaginaire, la cohabitation de ces deux champs de la pratique de l'artiste passionnent mais plus encore, ils prouvent la démarche constamment repensée de l'artiste face à son monde.



Vue d'exposition Susumu Shingu, *Le Souffle d'Ici – L'Eau de là*, 2024 – Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Marais, Paris  
 © Hervé Abbadie, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

C'est ce dialogue entre point de fixation de la création et mobilité de sa conception qui donne toute sa richesse à cet inventeur qui s'inscrit résolument dans un principe de ravissement : "Lorsque l'œuvre achevée se met à s'animer, reliée aux énergies de la nature, j'y vois comme la naissance d'une nouvelle vie, et c'est alors que ma joie atteint sa plénitude"

Là se rejoignent alors ses travaux, qu'il s'agisse de mécanismes pensés pour (voire « par ») la nature et dans l'intimité de son atelier. Intérieur et extérieur, air et eau se confondent en une même capacité à sublimer la ligne, visible ou imaginaire, que trace le mouvement. Un travail fondamental sur la ligne qui éclaire sa démarche, sa manière de découper l'espace autant que d'imprimer, à travers la projection de l'ombre sur les cimaises opposées, la danse des formes dont la pesanteur rejoint l'impossible légèreté, celle qu'engage la liberté de la perception.



Vue d'exposition Susumu Shingu, *Le Souffle d'Ici – L'Eau de là*, 2024 – Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Marais, Paris  
 © Hervé Abbadie, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

En concentrant ainsi ses effets sur une mécanique et un travail d'ingénierie physique de haute volée garantissant à ses inventions un mouvement capable de s'adapter à toutes les modulations du monde environnant, Shingu ouvre une brèche qui n'a rien d'ésotérique mais dont le lien vertigineux qu'elle dessine entre rationalité et infini cosmique fait ressortir la vibrante poétique du monde. Une trouée que chacun de ses éléments perce dans notre conscience pour envisager, par capillarité, les autres.

*Synthèse minimale d'un travail d'une vie, l'œuvre de Susumu Shingu se donne au final comme l'invention d'une ligne parallèle poétique à la réalité parvenant, avec la discrétion d'une brise caressant ce qui le peuple, à faire vibrer ses éléments pour mieux souligner le monde.*

Presse en ligne : <https://aca-project.fr/agenda-gallery-exhibitions-in-paris-in-march/>

Pays : France

Date : 2 mars 2024

Journaliste : Lou Anmella-de Montalembert



Vue d'exposition Susumu Shingu, *Le Souffle d'Ici – L'Eau de là*, 2024, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Marais, Paris © Hervé Abbadie, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

**[Galerie Jeanne Bucher-Jaeger / Susumu Shingu, « Le Souffle d'Ici – L'Eau de là » / 02.03 – 13.07.2024 / 5 rue de Saintonge, Paris 3](#)**

Pour sa cinquième exposition à la Galerie Jeanne Bucher-Jaeger, la première en France depuis 2019, Susumu Shingu présente quatre nouvelles sculptures, qui répondent dans l'exposition à un ensemble d'œuvres plus anciennes, caractéristiques de l'art subtil de l'artiste : des épanchements aériens blancs ou jaunes, ou encore ce 'Petit Bois' formé de tiges graciles qui oscillent légèrement à la moindre brise. Cet ensemble sera également accompagné de dessins, croquis et études qui montrent le processus créatif de Shingu, et sa manière singulière de déployer dans l'espace la bidimensionalité des esquisses. À la fois peintre, sculpteur, chercheur et philosophe de la nature, Susumu Shingu (né en 1937 au Japon) est considéré aujourd'hui comme l'un des artistes les plus importants de la scène contemporaine japonaise ; ses sculptures d'eau et de vent, souvent monumentales, ont été installées dans le monde entier au cours des 40 dernières années.

*For this exhibition, his fifth at the Bucher-Jaeger gallery and his first in France since 2019, Susumu Shingu presents four new sculptures which resonate in the exhibition with a group of older works that are characteristic of the artist's subtle art: white or yellow aerial effusions, or 'Petit Bois', made up of graceful stems that sway slightly in the slightest breeze. The exhibition will also be accompanied by drawings, sketches, and studies that illustrate Shingu's creative process and his unique way of deploying the two-dimensionality of his sketches in space. A painter, sculptor, researcher and philosopher of nature, Susumu Shingu (b.1937 in Japan) is today considered one of the most important artists on the contemporary Japanese scene; over the last 40 years, his often monumental sculptures of water and wind have been installed all over the world.*

Presse en ligne : <https://www.lemaraismood.fr/susumu-shingu-elogue-de-la-lenteur/>

Pays : France

Date : 3 avril 2024

Journaliste : Valérie Rodrigue

## SUSUMU SHINGU, ÉLOGE DE LA LENTEUR



Exposition Susumu Shingu, Le Souffle d'Ici – L'Eau de là, 2024, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Marais, Paris  
© Hervé Abbadie, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

A la galerie Jeanne Bucher Jaeger, espace centenaire au fond d'une cour, se déploie une trentaine de dessins et de sculptures cinétiques, œuvres en mouvement de l'artiste japonais Susumu Shingu. C'est un courant en vogue dans les années cinquante, emmené par des artistes tels que l'athénien Takis ou le Vénézien Soto.

Revenons à Susumu Shingu : Après avoir étudié la calligraphie et la peinture aux Beaux-Arts de Tokyo, il s'envole pour l'Italie, désireux d'approfondir ses connaissances en art de la Renaissance. C'est la rencontre avec Kageki Minaki, Président des chantiers navals d'Osaka et amateur d'art, qui sera déterminante pour la suite.



Exposition Susumu Shingu, Le Souffle d'Ici – L'Eau de là, 2024, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Marais, Paris  
© Hervé Abbadie, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

Susumu Shingu lui confie son désir de travailler avec le mouvement sans pour autant avoir de notions d'ingénierie. En 1970, Minaki lui propose de retourner au Japon pour l'Exposition Universelle qui se tient dans la banlieue d'Osaka. Il lui offre un atelier et la collaboration de son équipe d'ingénieurs.

Depuis plus de quarante ans, notre presque nonagénaire élabore des sculptures de vent, d'eau et de lumière. Ses matériaux de haute technologie, l'acier corten, l'acier inoxydable, l'aluminium et nid d'abeilles, la fibre de carbone, le téflon, donnent à son travail la légèreté et la précision nécessaires.



Exposition Susumu Shingu, Le Souffle d'ici – L'Eau de là, 2024, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Marais, Paris  
 © Hervé Abbadie, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

Comme Léonard de Vinci qui l'inspire beaucoup, Shingu produit une belle quantité de dessins et d'esquisses préparatoires. On peut en voir certaines lors de cette exposition, ainsi que ses cultures animées par des ventilateurs ou un brassage d'eau.

C'est aussi un travail de jeu d'ombre et de lumière puisque les sculptures sont projetées sur les murs blancs. Contemplez l'une de ces œuvres pendant un quart d'heure et vous sentirez le calme revenir en vous. Un grand moment de fantaisie et de bien-être.

▼ « Le Souffle d'ici, l'Eau de là »  
 Galerie Jeanne Bucher Jaeger  
 5 Rue de Saintonge, 75003 Paris  
 Du mardi au vendredi de 10h à 19h  
 Le samedi de 11h à 19h  
 Fermé le lundi et le dimanche  
 Tél : 01 42 72 60 42



Exposition Susumu Shingu, Le Souffle d'ici – L'Eau de là, 2024, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Marais, Paris  
 © Hervé Abbadie, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

Texte : Valérie Rodrigue

Presse en ligne : <https://www.artcatalyse.fr/susumu-shingu-souffle-d-ici-leau-de-la-galerie-jeanne-bucher-jaeger-paris.html>

Pays : France

Date : mars 2024

**Susumu Shingu, Le Souffle d'Ici - L'Eau de là**  
**Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris**  
**02.03 - 20.07.2024**

Précédent

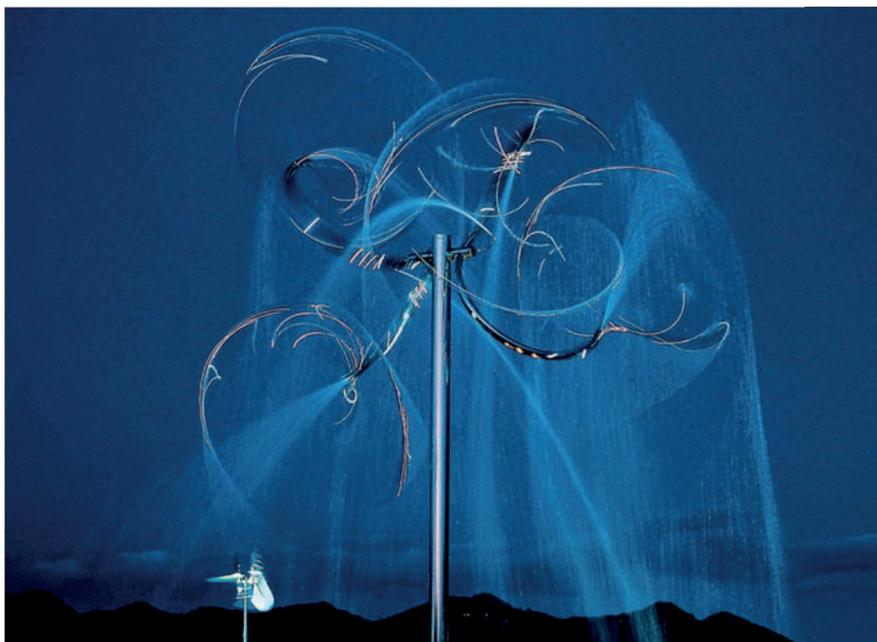


Suivant



### Communiqué de presse de la Galerie Jeanne Bucher Jaeger

L'exposition **Le Souffle d'Ici – L'Eau de là** de **Susumu Shingu** est le troisième volet d'un cycle d'expositions présentées en 2023 et 2024 intitulé Enchan-Temps. Elles témoignent de l'engagement de la galerie à l'égard d'artistes en lien avec une certaine « Renaissance artistique », révélant profondément dans leur travail des valeurs universalistes, sociétales, environnementales et pacifiques. Des artistes qui créent avec le site, l'environnement et les éléments, en intégrant à la fois l'humain, l'histoire, la mémoire, le fil des saisons et notre temps présent... Leurs œuvres se déploient dans le droit fil de la vision d'artistes tels que Giacometti, Brancusi, Noguchi, Klee... dont certains ont été promus par la galerie dès l'origine.



**Susumu Shingu, Arbre d'eau, 1992** © Jeanne Bucher Jaeger

À la fois peintre, sculpteur, chercheur et philosophe de la nature, Susumu Shingu est considéré aujourd'hui comme l'un des artistes les plus importants de la scène contemporaine japonaise ; ses sculptures d'eau et de vent, souvent monumentales, ont été installées dans le monde entier au cours des 40 dernières années.

Initialement formé à la peinture au Japon, Susumu Shingu se rend à Rome au début des années 60, fasciné par l'art de la Renaissance, notamment par Piero della Francesca et Leonard de Vinci, et par la pluridisciplinarité de ces artistes polymathes, à la fois peintres, sculpteurs, architectes, scientifiques ou ingénieurs... La tridimensionnalité lui est révélée par un heureux hasard : alors qu'il suspend l'une de ses peintures à un arbre afin de la photographier, une légère brise se met à l'animer. Les énergies naturelles, leur beauté tout comme leur imprévisibilité seront désormais au cœur de son processus de création.

Grâce à quelques rencontres décisives, Susumu Shingu déploie peu à peu son vocabulaire de sculpteur, empreint de poésie et de technicité, de contemplation et d'humanisme. Aspirant à toujours plus de légèreté et d'harmonie avec la nature, l'artiste fait évoluer ses matériaux au fil du temps. S'émerveillant de l'infinie variation des formes naturelles, Susumu Shingu n'a de cesse d'en recueillir les précieux enseignements, tentant de donner forme à l'insaisissable, à la profondeur et la fugacité du souffle universel.

*La nature environnante est une source constante d'inspiration dans ses mouvements les plus variés et j'y puise, aujourd'hui encore, des principes toujours nouveaux. Plus j'observe cette nature, plus grand est mon ravissement, et lorsque l'œuvre achevée se met à s'animer, reliée aux énergies de la nature, j'y vois comme la naissance d'une nouvelle vie, et c'est alors que ma joie atteint sa plénitude. Cette Terre — notre planète — est pour moi une demeure pleine de charmes mystérieux où je trouve d'inépuisables trésors pour ma création.*

Susumu Shingu

Presse en ligne : <https://www.arts-in-the-city.com/2024/02/15/susumu-shingu-a-la-galerie-jeanne-bucher-jaeger/>

Pays : France

Date : février 2024

Journaliste : Doria Anthonioz

## Exposition Susumu Shingu à la Galerie Jeanne Bucher Jaeger

214  
PARTAGES



Un monde fondé sur les notions de développement durable, de paix et d'équilibre. C'est précisément le projet qu'imagine le troisième volet de cette exposition, mettant en lumière le sculpteur Susumu Shingu, dont les œuvres remarquables entrent en résonance avec le vent et l'eau. Ici, nous sommes invités à découvrir la démarche qui anime l'artiste, fondée autour des énergies naturelles, permettant de donner vie à ses dessins, sculptures, peintures, mais aussi maquettes de grands projets. Constituant des réflexions centrales de son art, le mouvement et l'espace sont deux notions clés au cœur du travail de l'artiste. Celles-ci nous invitent à conjuguer passé, présent et futur afin d'imaginer un futur meilleur, écologique et respectueux de l'environnement.

Presse en ligne : <https://www.ideesjapon.com/agenda-culture/>

Pays : France

Date : mars 2024

Journaliste : Claire de Bréban

## L'agenda culturel du Japon en France フランスの日本文化催し情報

Par Claire de Bréban

**AVRIL-MAI.** Plus de 70 infos. Ciné, télé, expositions, spectacles, concerts, festivals...

映画、テレビ、展覧会、演劇、コンサート、フェスティバル、講演会...

*L'agenda est mis à jour régulièrement.*

**Salon Idées Japon 2024 et sortie de l'agenda culturel** : inscrivez-vous gratuitement au Mail Service Jipango sur [www.jipango.com](http://www.jipango.com)

Dernières actualités à suivre sur les pages [Instagram](#) et [Facebook](#).

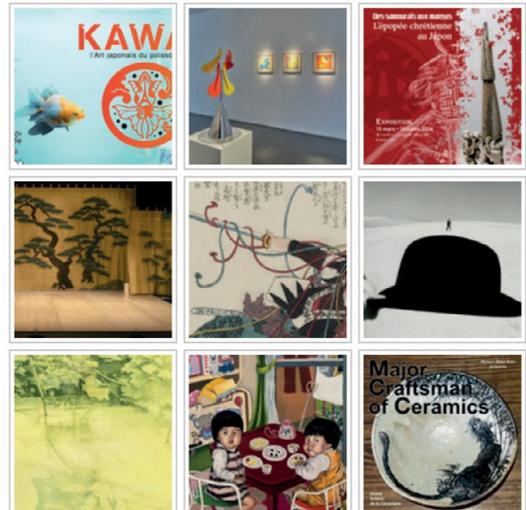
### EXPOS 展覧会

- PARIS & ÎLE-DE-FRANCE -

- **Kawaii, l'art japonais du poisson rouge.** Jusqu'au 25 octobre. [Aquarium de Paris, Paris 16e.](#)
- **Enchan-Temps : Le Souffle d'ici – L'Eau de là.** Susumu Shingu. Jusqu'au 13 juillet. [Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Espace Marais, Paris 3e.](#) © Hervé Abadie. Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris Lisbonne.
- **Des samourais aux mangas : l'épopée chrétienne au Japon.** Jusqu'au 13 juillet. [Missions Étrangères de Paris, Paris 7e.](#)
- **Giacometti/Sugimoto : en scène. Exposition autour du théâtre nô.** Jusqu'au 23 juin. [Institut Giacommetti, Paris 14e.](#)
- **Reflets du Japon au tournant de la modernité.** Jusqu'au 9 juin. [Musée Cernuschi, Paris 8e.](#)
- **Tirages japonais vintage.** Jusqu'au 27 avril. [Galerie □ Écho, Paris 3e.](#)
- **Ryoko Shinohara et Miki Umeda-Kubo.** Peinture et calligraphie. Jusqu'au 22 avril. [Galerie 351, Paris 15e.](#)
- **Sweet memories.** Mayumi Nakao. Jusqu'au 20 avril. [Sato Gallery, Paris 3e.](#)
- **Maison Wabi-Sabi présente Major Craftsman of Ceramics, Shogo Ikeda.** 17-23 avril. [Galerie 3m2, Jardin du Palais Royal, Paris 1er.](#)

- PROVINCE -

- **(Digital) Soba Choko.** Jusqu'au 14 avril. [Centre National du Graphisme, Chaumont.](#)
- **Le musée ambulant. Lectures de Miyazaki.** 12 avril-22 septembre. [Musée de l'imprimerie et de la communication graphique, Lyon.](#)
- **Bonnard et le Japon.** 3 mai - 6 octobre. [Hôtel de Caumont, Aix-en-Provence.](#)



Presse en ligne : <https://www.lejournaldesarts.fr/marche/l-engan-temps-de-susumu-shingu-171886>

Pays : France

Date : 10 avril 2024

Journaliste : Marion Krauze

## L'« Enchan-temps » de Susumu Shingu

PAR MARION KRAUZE - LE JOURNAL DES ARTS  
LE 10 AVRIL 2024 - 76 mots

PARIS

Paris. Pour le troisième volet de son cycle d'expositions « Enchan-temps », la galerie Jeanne Bucher Jaeger met en lumière l'œuvre du sculpteur japonais Susumu Shingu (né en 1937), qu'elle représente depuis 2006.

Fasciné par le mouvement perpétuel, l'artiste puise son inspiration dans la nature environnante et ses énergies. Quatre de ses nouvelles sculptures mobiles, animées par le vent ou l'eau, sont présentées au côté d'œuvres anciennes, accompagnées de maquettes, dessins et esquisses qui illustrent son processus créatif.

**Susumu Shingu. Le souffle d'ici – L'eau de là,**  
jusqu'au 13 juillet, galerie Jeanne Bucher Jaeger, 5, rue de  
Saintonge, 75003 Paris.

Presse en ligne : <https://www.galleriesnow.net/shows/enchan-temps-susumu-shingu-le-souffle-dici-leau-de-la-the-breath-of-here-the-water-beyond/>

## The Weekender

this week's must-see exhibitions

**29 Mar 2024**

[view in browser](#)



Enchan-Temps: Susumu Shingu: Le Souffle d'Ici – L'Eau de là [The Breath of Here – The Water Beyond]

@ **Jeanne Bucher Jaeger**, Paris

conceived by Véronique Jaeger, this exhibition is the third in a cycle of three, each dedicated to sustainable development and the environment, and features the work of Japanese sculptor of water and wind Susumu Shingu